

temples de notre pays. Mais ce qu'il aimait surtout à embellir, c'étaient les âmes de ses paroissiens, ces temples vivants du St-Esprit. Aussi, que de zèle, que d'ardeur pour établir et promouvoir ces belles associations qui contribuent si puissamment à développer l'esprit de piété. A côté de sa paroisse, formée par ses soins grandissait aussi une petite mission qui a bénéficié abondamment de son zèle et de sa générosité.

Pour marcher dans le chemin de la vertu ses paroissiens n'avaient d'ailleurs qu'à suivre ses exemples et à profiter des grâces abondantes que leur obtenaient du ciel ses prières pour eux. Dans leurs inquiétudes, dans leurs peines, ils reprenaient courage, car ils se disaient : Dans la maison du bon Dieu, au pied du tabernacle, notre père est là qui prie pour nous, et ils avaient raison de parler ainsi, car c'était là qu'ils étaient toujours sûrs de le trouver lorsqu'ils avaient besoin de lui.

Pendant les angoisses de sa dernière maladie, sa piété, sa confiance en Dieu ne l'abandonnèrent jamais. Admirable de résignation, il répétait avec le grand Apôtre : *Cupio dissolvi et esse cum Christo*. Rempli d'une tendre dévotion pour la Ste-Vierge, il désirait mourir le samedi, jour consacré à cette bonne Mère, déjà il avait eu le bonheur de naître un des jours de fête de Marie. Mais Dieu retardait son attente et les jours de son exil lui paraissaient bien longs. Enfin le 27 juillet, le samedi, entouré de sa famille éplorée, il quittait cette terre et allait recevoir la récompense de ses nombreux mérites.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 30. Sa Grandeur Mgr A. A. Blais, Evêque de Rimouski, chanta le service funèbre. Mgr Gagnon, prélat de la maison de Sa Sainteté, représentait l'Archevêché de Québec, était prêtre